



THE MORNE'S FRAGILE ECOSYSTEM

In Mauritius, only 1.2% of the land still holds primary forest². The rest has been destroyed by Man and animals (such as deer, rats and wild boar) or colonised by exotic species (such as voyager trees, Chinese guavas, tecomas and creepers). On the summit of the Morne, the ecosystem has remained virtually unchanged for centuries, except for the tecomas, which have invaded, their winged seed boxes carried by the wind and birds. The area houses 85 indigenous species of which 60% are endemic, some of them classed as amongst the rarest on the island. Four are seriously endangered as defined by IUCN, the World Conservation Union: *Trochetia boutoniana* (boucle d'oreille), only found on the Morne, *Helycrysum mauritianum* (strawflower), *Senecio lamarckianus* (bois chèvre) and *Badula crassa* (bois nacré). The importance of the vegetation here has been highlighted by the Mauritian Wildlife Foundation and other environmental organisations, which has meant that the Morne cable car project has been halted, at least for the time being. Will being classified as a world heritage site by UNESCO protect it? Yes, if that encourages conservation measures, or even environmental restoration. No, if it opens up the area to a broad public, unaware of the flora's vulnerability. The MWF botanist, Jean-Claude Sevathian, speaks of an urgent need to act. "In ten years time, if nothing is done to preserve the area, some species will have been completely wiped out!"

<http://www.mauritian-wildlife.org>

LE MORNE, ESPACE FRAGILE

A Maurice, la forêt primaire² ne représente plus qu'1,2 % de la superficie totale. Elle a été détruite par l'Homme et les animaux (cerfs, rats, cochons marrons...), colonisée par les espèces exotiques (ravennes, goyaves de Chine, tecomas, lianes cerf...). Au sommet du Morne, l'écosystème est quant à lui resté quasi inchangé depuis des siècles, à l'exception des tecomas qui l'ont envahi avec leurs fruits ailés portés par le vent et les oiseaux. Cet espace abrite 85 espèces indigènes dont 60 % sont endémiques, certaines classées parmi les plus rares de l'île. Quatre d'entre elles sont sérieusement en danger, selon les critères de l'Union internationale pour la conservation de la nature (IUCN) : le *Trochetia boutoniana* (boucle d'oreille), unique au Morne, l'*Helycrysum mauritianum* (immortelle), le *Senecio lamarckianus* (bois chèvre) et le *Badula crassa* (bois nacré). L'importance de cette végétation, mise en relief par la Mauritian Wildlife Foundation et d'autres institutions écologiques, a permis d'annuler (provisoirement) le projet de téléphérique sur le Morne. Son classement au patrimoine mondial de l'UNESCO en ferait-il un espace protégé ? Oui, si cela incite à prendre des mesures conservatoires, voire de restauration de l'environnement. Non, si c'est la porte ouverte à un public plus nombreux, peu sensibilisé à la fragilité de sa flore. Pour Jean-Claude Sévathian, botaniste à la MWF, il y a urgence. « Dans 10 ans, si rien n'est fait en matière de conservation, certaines espèces pourraient avoir complètement disparu ! »

<http://www.mauritian-wildlife.org>